

<http://chroniques-du-luxembourg.blogspot.com/>

Chroniques du Luxembourg

Le travail, les vacances, la maison, la bière, le Grand-Duc et les saucisses.
La vie, quoi.

04 juin 2007

[Transe en danse](#)



Il paraît que le mot "danse" désigne une autre réalité que le Lac des Cygnes en tutu rose, la danse des tongs au camping des flots bleus ou la parade nuptiale de boîte de nuit en pantalon taille basse et cheveux gominés. J'ai bien vu des photos dans les magazines, entraperçu des documentaires sur Arte à 23h30, et suis même allé voir une fois Philippe Découflé au Grand Théâtre de Luxembourg sans m'endormir (le fond sonore à base de Marilyn Manson et les jeux avec la vidéo numérique ont peut-être contribué à mon éveil). Mais j'avoue rester assez peu attiré par ce monde étrange de personnes en collants lycra qui agitent leurs bras sur des musiques déconcertantes en tenant des discours incompréhensibles sur *l'immanence de la tonicité des corps ballotés dans le flux de la cité*.

C'est donc par pure curiosité, et par proximité géographique, que j'ai poussé la porte du CPCA, transformé pour l'occasion de Luxembourg 2007 en Palais de la Danse (officiellement [Dance Palace](#) selon une règle de l'anglicisme peu compréhensif dans le paysage linguistique de la grande

région). Hé bien, ça m'a plu. Ce qui m'a séduit, moi, indécrottable réfractaire aux merveilles de la danse contemporaine, c'est l'approche prise par le projet : tous les mois, trois ou quatre troupes préparent un spectacle qu'elles donneront après 30 jours de travail. Un peu comme à la fête de l'école, sauf que personne n'est déguisé en léopard, que c'est sans Chantal Goya, et qu'il y a un peu plus d'improvisation et de professionnalisme. L'originalité c'est que, depuis le premier jour, le public est invité à venir assister aux répétitions.

Dimanche, on sentait qu'on était au début et on voyait donc les artistes commencer à travailler leur spectacle, ou installer leur matériel. Mais j'imagine qu'au fur et à mesure que les jours passent, on doit voir le spectacle prendre forme, pour aboutir à leur forme définitive lors du "Finissage" (la représentation finale, la prochaine a lieu le 30 juin). Le centre est ouvert, gratuitement, toute la semaine sauf le lundi, de midi à 20h. Deux fois par mois, des visites guidées sont également organisées, en plus de l'accès libre. Du coup, ce qui est sympa, surtout si on n'y connaît rien, c'est qu'on voit le travail et les consignes du chorégraphe, et on a donc l'impression de mieux comprendre le sens de ce qu'on voit. C'était marrant, par exemple, de voir se former l'espèce de boule humaine polymorphe dans laquelle les danseurs bougeaient au ralenti et se retrouvaient portés dans tous les sens, de façon incertaine en ces premiers jours de travail. Les gens sur place sont très accessibles et discutent volontiers. En plus, les locaux de l'ancien entrepôt de la Provenciale, aussi immenses que dégradés, sont bien adaptés à ce genre de manifestation culturelle, un peu hors des sentiers battus et des marbres rutilants des locaux attribués à la culture officielle grand ducale.

[0 commentaires](#) _